

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19494 - 75ÈME ANNÉE

Solidarité avec les plus démunis et les plus vulnérables

CCAS de Sainte-Suzanne : maintenir le lien social malgré le confinement



Une partie de l'équipe du CCAS.

Ce mercredi matin comme tous les jours depuis le début de l'épidémie, le CCAS de Sainte-Suzanne s'active pour assurer des missions devenues encore plus essentielles avec le confinement qui a pour effet de casser le lien social, favoriser de situations de détresse. Au tour de la directrice Anne Maillot, les employés du CCAS aidés par des volontaires venus d'autres services s'activent pour assurer la livraison des 50 colis alimentaires quotidiens confectionnés en partenariat avec la Banque alimentaire des Mascareignes. Comme ailleurs, le nombre de demandes de colis a considérablement augmenté ces derniers jours.

jours. La livraison de ces colis est un moment qui permet de rompre l'isolement et de restaurer le lien social.

Comme tous les autres services publics, le CCAS de Sainte-Suzanne a complètement bouleversé son organisation avec l'apparition de l'épidémie de coronavirus à La Réunion. S'inscrivant dans la stratégie nationale de confinement, l'objectif est de renforcer l'accueil téléphonique pour que les personnes concernées n'aient pas à se déplacer et ne prennent donc pas de risque.

Le CCAS s'est recentré sur ses missions essentielles, explique la directrice Anne Maillot. Ce sont l'aide alimentaire, l'aide aux soins et l'aide au maintien de revenu, notamment en assurant le pointage à Pôle emploi de travailleurs au chômage.

La première mission a vu son activité considérablement augmenter. De 20 par semaine, la demande en colis alimentaire est passée à 50 par jour. Un changement des procédures permet au CCAS d'être plus réactif dans la demande aide alimentaire. Pour chaque nouvelle demande, des vérifications sont effectuées auprès de la Caisse d'allocation familiale et du Conseil départemental pour savoir si les personnes sont en situation précaire.

Le but est de favoriser le maintien à domicile des personnes. C'est pourquoi il est demandé aux familles souhaitant recevoir un colis d'adresser par mail les photos des pièces justificatives.

De 20 colis par semaine à 50 colis par jour

Chaque colis livré doit permettre à une famille de tenir pendant un mois. Il est réalisé en partenariat avec la Banque alimentaire des Mascareignes (BAM). Rappelons que sur les trois plate-formes de la BAM existant à La Réunion, celle qui couvre l'Est et le Nord se situe à Sainte-Suzanne dans des locaux mis à disposition par la commune. Un nouvel espace de stockage et de préparation des colis a été ouvert dans l'ancienne école Antoine Bertin située près de la Mairie.

« Les équipes ont été renforcées, le maire a pris la mesure du problème », précise Anne Maillot. Ceci a permis de débloquent des moyens supplémentaires pour améliorer la diversité des produits contenus dans les colis. La directrice du CCAS indique que la Banque alimentaire des Mascareignes reçoit principalement des denrées venues d'Europe dans le cadre d'un programme européen d'aide alimentaire. Ceci est complété par la collecte opérée habituellement à la sortie des supermarchés ainsi que par la « ramasse », c'est-à-dire la récupération des invendus des grandes surfaces.

« Avec le pacte de solidarité territoriale sanitaire du Département, le CCAS de Sainte-Suzanne a pu négocier des moyens supplémentaires », ajoute Anne Maillot. Il y aura ainsi bientôt des produits surgelés, ainsi que les paniers

fruits et légumes financés par le Département.

Anticiper la sortie de crise

Cet effort fait vers les plus démunis s'accompagne également d'actions en faveur des personnes âgées, considérées comme les plus vulnérables au coronavirus. Le taxi social tourne à plein régime. Ce dispositif permet à des personnes vivant dans les écarts d'avoir un transport pour les amener faire leurs courses dans des grandes surfaces. Ces dernières proposent des horaires d'ouverture réservés aux personnes âgées, afin de limiter le risque.

Tout cette mobilisation est rendue possible par un redéploiement du personnel d'autres services sur la base du volontariat, précise le maire Maurice Gironcel. Il rappelle que l'accueil téléphonique est privilégié, tout comme le télétravail là où c'est possible. Par ailleurs, les équipes du service technique travaillent dans les écoles afin de vérifier attentivement l'état du bâti et de procéder au plus tôt aux réparations nécessaires. L'objectif est que la rentrée scolaire post-coronavirus s'effectue dans les meilleures conditions possibles.

M.M.

Coronavirus à La Réunion : 21 nouveaux cas confirmés en 24 heures

La circulation du virus s'accélère à La Réunion : 21 nouveaux cas confirmés hier ce qui porte le total des personnes identifiées comme porteuses du coronavirus à 115.

La préfecture et l'Agence Régionale de Santé confirmaient 17 nouveaux cas de coronavirus COVID-19 à La Réunion, ce mercredi 25 mars à 18h30. 4 nouveaux cas se sont ajoutés à cette liste à 22

heures. Le nombre de cas avérés sur le territoire se porte désormais à 115 au total.

Rompre la ligne aérienne avec la France ou accepter l'arrivée de nombreux nouveaux cas à La Réunion ?

Dans quelles conditions s'effectue le contrôle des passagers qui débarquent à La Réunion en venant de l'épicentre d'une pandémie mondiale qui a déjà fait près de 12000 morts ? Trois vols venant d'Orly et de Roissy se sont posés lundi matin à l'aéroport Roland-Garros. A La Réunion, l'aéroport est LA ligne de front, c'est en effet la seule porte d'entrée du virus. Les nouveaux contrôles annoncés hier par l'État vont-ils faire diminuer drastiquement le nombre de cas importés ?

Depuis lundi matin, de nouvelles restrictions aux voyages aériens s'appliquent sur la ligne maintenue ouverte par le gouvernement français entre La Réunion et les aéroports de Roissy et d'Orly en France.

« Témoignages » est allé lundi matin voir comment ces nouvelles mesures sont appliquées. Le vol d'Air France venait d'arriver et deux autres gros porteurs venus d'un aéroport de Paris se sont posés à quelques minutes d'intervalle : Air Austral et French Bee.

Première surprise : les passagers portant un masque à la sortie de l'avion ne sont pas majoritaires. Ils viennent pourtant d'un pays où plusieurs centaines de morts sont à déplorer à cause d'un ennemi invisible qu'ils portent peut-être en eux.

Deuxième surprise : l'entretien individuel avec un infirmier était très bref. Les sapeurs pompiers mobilisés ne sont pas assez nombreux pour faire passer un entretien scrupuleux aux centaines de passagers qui sortent de l'avion en même temps. Un passage a avoué qu'on lui a juste demandé d'où il venait. Et comme les autorités l'ont annoncé, aucun test systématique n'est pratiqué pour savoir d'emblée si une ou plusieurs personnes positives au coronavirus se trouvaient dans l'avion. La présence de personnes de la Croix-Rouge à la sortie du hall arrivée interroge, car leur travail est de remettre des documents aux voyageurs qui en seraient démunis. C'est à se demander si la configuration des lieux et le manque de personnel permettent un véritable entretien systématique de tout arrivant ?

Troisième surprise : des bus n'étaient pas positionnés devant la sortie de l'aérogare pour amener les passagers dans un lieu de quarantaine. En effet, la seule contrainte est de s'engager à suivre une quarantaine à domicile. Mais nombreux sont les Réunionnais qui vivent dans des logements exigus. Comment dans ces conditions accueillir en toute sécurité un membre de sa famille qui revient de France ?

La quarantaine était systématique à La Réunion

Voilà dans quelles conditions s'effectue le contrôle des passagers qui débarquent à La Réunion en venant de l'épicentre d'une pandémie mondiale qui a déjà fait plus de 12000 morts.

Il est bien difficile pour les autorités de fermer l'aéroport. En effet, le symbole est fort, car la fermeture de l'aéroport voudrait dire que La Réunion ne serait plus reliée à la France quotidiennement en 11 heures de voyage. Néanmoins, une telle décision rappellerait la réalité : La Réunion est une île, et l'arrivée d'une épidémie peut faire bien plus de dégâts qu'en France en raison de la densité de population, et de l'impossibilité d'évacuer des malades dans un département voisin si le service de santé était débordé. C'est pour cette raison qu'à l'époque des voyages en bateau, une quarantaine était imposée à tout arrivant, y compris aux Réunionnais qui revenaient d'un voyage. Cette quarantaine se passait aux Lazarets de la Grande Chaloupe, et la plupart des Réunionnais ont au moins un ancêtre qui a connu la quarantaine aux Lazarets de la Grande Chaloupe.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Zot la di prinsip de Peter ?

Matant Zélida la ékri Justin :

Mon shèr nové, mon spès salté rouj-de-fon dopi létèrnité mi oi bien sak zot i di é pou kosa zot i di dopi dé tan é dé tan lo mèm rangène. Zot i di lé zot lé pa kapab, lé pa konpétan, konmsi zot lété konpétan zot. Si zot lété konpétan, néna lontan lopinyon piblik nora koni épi rokoni é nora romète lo pouvoir dann z'ot min. Sof mon respé la pa sak lopinion piblik i fé é la pa lo shomin li pran zordi. Fransh vérité, si vréman zot bann rouj-de-fon lété pli konpétan ké lé zot néna lontan zot noré fine pran lo pouvoir. Tok ! Pran sa pou toi !

Justin la fé pou répons :

Mon vyé matant k'i koz toultan la boush rouvèr, sak ou i di i étone pa moin ditou. Matant ou i parl lo pouvoir mé ou i obliy in n'afèr sinp : ou i obliye lo pouvoir isi dann La Rényon lé kassé an morso : pouvoir minisipal, konsèye départmantal, konsèye réjyonal, kominoté d'kominé, épi néna l'éta local avèk lo préfè épi son bann lantouraz pintade. Divizé pou régné, sa sé in bone fason anpèsh in pèp prann son résponsabilité. Dézyèm zafèr sak i konsèrn la konpétans dizon la kapasité : matant ou la zamé poz aou késtyon pou konprann pou kosa kan l'éta i anvoye demoun dann l'outre-mèr é isi La Rényon vi k'sé sa k i konsèrn anou, banna i amenn dann zot séktèr la politik demoun fatigé. Fatigé épi vantar konmsi sak zot i fé i agard pa nou... Matant sa i rapèl amoin lo prinsip Peter k'i di konmsa, v'ariv lo zour bann post résponsabilité sar okipé par d'moun la fine trap zot sèye linkonpétans é pou sèrtin mi pans nou lé d'dan. Tok ! Pran sa pou toi.

Justin